

Pierres d'assise



MUSIQUE ET DANSES DES PREMIÈRES NATIONS, DES MÉTIS ET DES INUITS

Planifier votre parcours d'apprentissage

Comment une connaissance approfondie de la musique et des danses des Premières Nations, des Métis et des Inuits peut-elle faire avancer le processus de réconciliation¹?



YUET CHAN

Bronson LaChance, danseur de pow-wow, catégorie « danse traditionnelle des adolescents »

PREMIERS PAS



La musique et les danses des Premières Nations, des Métis et des Inuits sont des expressions de leur identité culturelle. Ainsi, « les peuples des Premières Nations avaient des chants de deuil, de même que des chants pour célébrer une naissance, pour exprimer la joie, pour prier et pour bon nombre d'autres cérémonies et événements d'importance. Il aurait été impensable que les peuples des Premières Nations tiennent une cérémonie, un festin ou un événement sans que leurs prières, leurs danses ou leurs chansons en fassent partie. Les chanteurs, joueurs de tambour et participants aux cérémonies sont respectés et honorés en reconnaissance des chansons qu'ils partagent². » L'esprit et les intentions des Premières Nations, des Métis et des Inuits sont au cœur de leur musique et de leurs danses.

La musique et les danses des Premières Nations ont été interdites par la *Loi sur les Indiens*³, mesure qui visait leur assimilation forcée et la destruction de leurs cultures. Par conséquent, la musique et les danses des Premières Nations, des Métis et des Inuits ont été pratiquées de façon clandestine pendant de nombreuses années. La gigue métisse a perdu pendant cette sombre période de persécution culturelle et de marginalisation en raison de ses origines européennes. La musique et les danses des Inuits ont toutefois été mises à l'index.





« Les miens dormiront
pendant cent ans, et
quand ils se réveilleront,
ce sont les artistes qui
leur rendront leur esprit. »

—Louis Riel (4 juillet 1885)

Malgré les politiques d'assimilation forcée, la musique et les danses ont été maintenues, ont continué d'être pratiquées et sont en cours de revitalisation un peu partout. De nos jours, la beauté de la musique et de la danse est célébrée lors de nombreux événements communautaires et publics tenus à l'échelle de l'île de la Tortue⁴. Vous trouverez ci-dessous une brève explication de certaines composantes de la musique et des danses des Premières Nations, des Métis et des Inuits.

POW-WOW

Les **pow-wow**⁵ rassemblent de nombreuses Premières Nations provenant de plusieurs différentes communautés pendant les mois d'été, et même pendant les mois d'hiver. Les pow-wow renforcent les liens sociaux, les croyances spirituelles, l'esprit de célébration et le patrimoine culturel partagé. Des compétitions de danse, des prestations dansantes spéciales, des rituels d'initiation et des festins ont tous lieu durant les pow-wow. Le dernier jour du pow-wow, la nation hôte ou le comité organisateur manifeste sa reconnaissance envers les visiteurs par l'entremise d'**offrandes**^{6,7}.

Les groupes de tambour, où des chanteurs s'assoient en cercle et chantent accompagnés d'un **grand tambour**⁸, font partie intégrante du pow-wow. Les membres du groupe de tambour hôte dirigent le chant auquel participent également d'autres groupes de tambour; les groupes interprètent des chansons différentes en fonction de la danse présentée. Le battement du tambour honore le battement du cœur de nos mères. À chaque style de danse correspondent des chansons particulières qui ont été transmises de génération en génération. De nos jours, les danses et chansons présentées lors de pow-wow s'inscrivent autant dans le cadre de compétitions que dans des contextes non-compétitifs. Les **chants d'éloge**⁹ sont une marque de respect; ils sont présentés aussi bien lors de pow-wow qu'au cours d'une variété d'autres événements.

Le paysage visuel d'un pow-wow se caractérise par l'effet stimulant que procure une palette de couleurs vives en mouvement. « L'ornementation¹⁰, unique à chaque danseur, revêt un caractère sacré. On ne doit donc pas y voir un "costume de théâtre". Les vêtements et les accessoires de pow-wow sont créés avec beaucoup

de soin et d'attention et ont une signification profonde et spirituelle pour le danseur¹¹. »

Le **défilé solennel**¹², durant lequel tous les spectateurs font preuve de respect en se levant et en retirant leurs chapeaux, marque le début officiel d'un pow-wow. L'arrivée, au son des tambours, d'un bâton à exploits précède l'entrée en scène de dignitaires tels que des chefs, des anciens combattants et des portedrapeaux, suivie de celle des danseurs. Lors des danses intertribales qui ont lieu durant les pow-wow, l'invitation à danser est ouverte à tous, y compris les danseurs et les spectateurs non-Autochtones.

La façon d'exécuter les danses présentées lors d'un pow-wow peut varier selon la région de l'île de la Tortue d'où sont originaires les danseurs. Les styles de danse sont divisés en catégories selon l'âge et le sexe (masculin ou féminin), bien qu'il soit courant d'accepter les danseurs **bispirituels**¹³ dans l'une ou l'autre des catégories établies selon ce deuxième critère.

Voici quelques danses que l'on retrouve dans la catégorie masculine :

- La **danse des herbes sacrées**, dont les mouvements et l'ornementation rappellent l'herbe ondulant dans le vent. Certains croient que cette danse sert à préparer le terrain où se déroule le pow-wow;
- La **danse traditionnelle**, dont les mouvements évoquent l'idée du guerrier et du protecteur;
- La **danse libre**, énergique et colorée; et
- La **danse de la poule des Prairies**, qui simule la danse nuptiale de la poule des Prairies.

Voici quelques danses que l'on retrouve dans la catégorie féminine :

- La **danse traditionnelle**, qui est ancrée dans la sagesse, la grâce, la dignité et le respect;
- La **danse libre du châte**, qui symbolise la beauté et la liberté; et
- La **danse des clochettes**, une danse de guérison.

La **danse du cerceau** est représentative du cercle de la vie et de notre relation au monde naturel.

DANSE EN ROND

On effectue la **danse en rond**¹⁴ lors de cérémonies commémoratives ou de célébrations. Le début de l'évènement est marqué par une cérémonie du calumet et un festin, suivis de chants et de danses accompagnés de tambours à main. Les participants se donnent la main, forment un cercle et dansent autour des joueurs de tambour en suivant le sens des aiguilles d'une montre. Les organisateurs de la danse en rond terminent la soirée en procédant à des offrandes afin d'honorer l'intention de la danse et de remercier les personnes présentes¹⁵. Les danses en rond peuvent également avoir lieu lors d'activités sociales ou de pow-wow.

DANSES ET CHANTS AU TAMBOUR DES INUITS

Les danses et chants au tambour des Inuits¹⁶ racontent des histoires, imitent la nature et soulignent des événements tels que la première chasse fructueuse d'un jeune garçon ou la naissance d'un enfant. Le [tambour inuit](#)¹⁷ est fait avec de la peau de caribou, et le joueur frappe l'anneau du tambour plutôt que la membrane. Le tambour est souvent accompagné d'une danse comme celle de l'ours polaire, où le joueur de tambour tient son instrument près du sol et danse autour. Ce style de danse s'inspire des mouvements que fait l'ours polaire en jouant. Le tambour accompagne également certains types de chants qu'on appelle *ayaya*.

Selon la tradition, le [chant guttural inuit](#)¹⁸ est pratiqué par deux ou quatre femmes qui se tiennent debout et se font face. Une première personne établit le rythme à l'aide de sons gutturaux, puis sa partenaire emboîte le pas. L'échange de sons gutturaux ressemblant aux sons de la nature, comme ceux d'un troupeau d'oies ou d'un *qamutiik* (traineau) glissant sur la glace, se poursuit jusqu'à ce que quelqu'un brise le rythme en riant¹⁹.

GIGUE ET MUSIQUE MÉTISSSES

La **gigue et la musique métisses**²⁰ sont le résultat du croisement d'influences des Premières Nations, écossaises, celtiques, irlandaises et françaises. La gigue est accompagnée au son du violon, qui se joue dans un style reflétant des sonorités celtiques, irlandaises et écossaises combinées à de puissants rythmes inspirés de la musique autochtone. On joue souvent des cuillères en tapant du pied, technique qui produit un rythme s'apparentant à celui des battements de tambour²¹.

La **gigue métisse**²² est une forme de danse exubérante et festive. Le pas de base, qui suit la forme « un, deux, un, petit coup de pied », est incorporé à toutes les giges et sert à relier différentes variations dans les pas d'une certaine complexité. Souvent, les danseurs rivalisent entre eux pour déterminer qui est en mesure d'exécuter les pas de danse les plus difficiles, et ce, avec le plus de rapidité²³.

La **gigue de la rivière Rouge** est la danse métisse la plus célèbre. Elle tire son nom de la région où elle est née, qui est le berceau historique de nombreux Métis au Canada. Parmi les autres styles de gigue, on compte la **danse de la ceinture fléchée**, la **danse du lapin**, la **danse du canard**, le **reel à huit**, les **gouttes de brandy**, le **reel à quatre** et la **danse du balai**. La gigue et la musique métisses riment avec plaisir et sourires; elles créent une ambiance sociale enjouée à l'image de la culture métisse, elle-même le produit de l'adversité et de la résilience²⁴.

PROCHAINS PAS



Il est important de comprendre la nature du lien historique entre la musique et la danse, d'une part, et l'identité culturelle et la résilience des peuples des Premières Nations, métis et inuits, d'autre part. Le fait de chercher activement à participer à des événements ou à des activités, ou encore d'accueillir des invités afin qu'ils offrent une prestation représente une façon d'apprécier et de célébrer la culture autochtone tout en se familiarisant avec l'histoire, les récits ou les enseignements associés aux chants et aux danses. Ces efforts contribuent à l'atteinte d'une compréhension plus profonde et permettent d'établir des relations. En règle générale, les invités sont les bienvenus aux pow-wow, danses en rond, concours de gigue et autres événements. Il est important de respecter les protocoles lorsqu'on participe ou qu'on assiste à ces événements à titre d'invité. Veuillez consulter le document de la série [Pierres d'assise portant sur les protocoles relatifs aux aînés](#)²⁵ au moment de faire appel aux connaissances des aînés ou gardiens du savoir. Connaître l'histoire de la musique et des danses autochtones, de même que les pratiques actuelles en la matière, aidera les enseignants à progresser vers la réconciliation en collaboration avec les élèves et leurs familles.



Judy Gatto et Gary Lee se produisent à l'école Prince Charles dans le cadre du programme de formation au violon.

Poursuivre votre parcours d'apprentissage

a) Pourquoi est-il important d'acquies une connaissance plus approfondie de la musique et des danses des Premières Nations, des Métis et des Inuits?

b) Comment le fait d'assister à un évènement qui met en valeur et permet d'apprendre au sujet de la musique et des danses des Premières Nations, des Métis ou des Inuits, ou encore d'y accueillir des invités, peut-il être considéré comme un acte de réconciliation?

RÉFÉRENCES

1. Réconciliation, Commission de vérité et réconciliation. <https://nctr.ca/fr/map.php>.
2. Sylvia McAdam. 2009. Cultural Teachings: First Nations Protocols and Methodologies. Saskatchewan Indian Cultural Centre, 25.
3. William B. Henderson. 2006. Loi sur les Indiens. Encyclopédie canadienne (site Web). <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/loi-sur-les-indiens/>.
4. « Gift of Song and Dance ». Saskatchewan Indigenous Cultural Centre (site Web). <https://sicc.sk.ca/overview-of-pow-wow-tradition/>.
5. « Pow-wow Dancing Styles and Meanings ». Vidéo YouTube. <https://youtu.be/MONgmQpaW8>.
6. « The Giveaway Ceremony ». 1975. Saskatchewan Indian 5, no 15 (aout) : 14. <https://sicc.sk.ca/?s=giveaway>.
7. Alberta Teachers' Association (ATA). 2018. L'éducation, notre bison. ATA : Edmonton, AB, 46-47.
8. « Big Drum Protocol and Teachings ». Université Simon Fraser (site Web). [https://www.sfu.ca/content/dam/sfu/aboriginalpeoples/Big%20Drum%20Protocols%20and%20Teachings%20upd%20nov%202017%20\(2\).pdf](https://www.sfu.ca/content/dam/sfu/aboriginalpeoples/Big%20Drum%20Protocols%20and%20Teachings%20upd%20nov%202017%20(2).pdf).
9. « Powwow Basics and Protocols ». Université de la Saskatchewan (site Web). <https://tinyurl.com/powwow-101>.
10. « Powwow Dance Regalia Explained ». Vidéo YouTube. <https://youtu.be/UW4bRebPws>.
11. Michael John Simpson. 2016. « Danses de powwow ». Encyclopédie canadienne (site Web). <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/danses-de-pow-wow/>.
12. « Powwow Basics and Protocols ». Université de la Saskatchewan (site Web). <https://tinyurl.com/powwow-101>.
13. Michelle Filice. 2015. « Bispiritualité ». Encyclopédie canadienne (site Web). <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/two-spirit/>.
14. « Round Dance Singing ». Saskatchewan Indigenous Cultural Centre (site Web). <https://sicc.sk.ca/round-dance-singing/>.
15. Alberta Teachers' Association (ATA). 2018. L'éducation, notre bison. ATA : Edmonton, AB, 47.
16. « The Ulukhaktok Western Drummers and Dancers—Inuvialuit HD Drum Dance Series ». Vidéo YouTube. <https://youtu.be/YyIYgRgTkA>.
17. « Inuit Drumming - Inuit Cultural Online Resource Video ». Vidéo YouTube. <http://www.icor.inuuqatigiit.ca/inuit-drumming>.
18. « Inuit Throat-Singing Sisters from Canada ». Vidéo YouTube. <https://youtu.be/DLMLkjinYe0U>.
19. « Traditional Inuit Music ». Teacher as Researcher in Culture, Games, Music, Storytelling, Traditional Knowledge (article de blogue de Morgan Bentham). <https://leapintothevoidwithme.wordpress.com/2016/04/12/traditional-inuit-music/>.
20. « Rythmes métis ». Vidéo de Parcs Canada. <https://youtu.be/bfXtDE1eyZo>.
21. « Sierra's Song ». Vidéo de musique de violoneux métisse. <http://dai.ly/x2nsals>.
22. « History of The Métis Jig Dance ». Vidéo YouTube. <https://youtu.be/LknTxKuH1k>.
23. « The Métis ». Canada's First Peoples (site Web). http://firstpeoplesofcanada.com/fp_metis/fp_metis5.html.
24. Lynn Whidden. 2006. « Musique des Métis ». Encyclopédie canadienne (site Web). <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/metis-2/>.
25. Alberta Teachers' Association (ATA). « Protocole relatif aux aînés ». Série Pierres d'assise. ATA : Edmonton, AB. <https://www.teachers.ab.ca/SiteCollectionDocuments/ATA/For%20Members/ProfessionalDevelopment/Walking%20Together/PD-WT-16gF%20-%20Elder%20Protocol.pdf>.

Note de l'éditeur : Les sites Web répertoriés dans la section Références étaient accessibles au moment de la publication.



Pierres d'assise est une publication de l'Alberta Teachers' Association réalisée dans le cadre du projet **Walking Together**, une initiative visant à appuyer les enseignants certifiés dans leur parcours d'apprentissage afin de répondre aux exigences

de la *Norme de qualité pour l'enseignement* concernant les connaissances fondamentales relatives aux Premières Nations, aux Métis et aux Inuits.

Les responsables du projet Walking Together tiennent à souligner la contribution de membres de communautés des Premières Nations, métisses et inuites établies en Alberta au développement de ces ressources.

Visitez le www.teachers.ab.ca, où vous trouverez d'autres ressources et renseignements au sujet du projet Walking Together.



**Walking
Together**

EDUCATION FOR
RECONCILIATION



www.teachers.ab.ca  [walkingtogetherata](https://www.instagram.com/walkingtogetherata)  [@ATAindigenous](https://twitter.com/ATAindigenous)